

ART PARIS 2011

La galerie Oniris participe au salon **Art Paris** pour la 7^{ème} année consécutive, **du jeudi 31 mars au dimanche 3 avril 2011** sous la Nef du Grand-Palais, **stand A 14**.

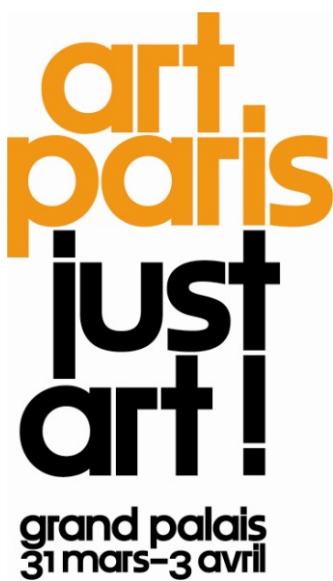
Dans le cadre du concept de « guest » propre à Art Paris, nous avons invité **l'architecte Odile Decq**, passionnée de lignes et de formes géométriques, à scénographier notre stand. Un projet intitulé « **Un coup de dés** »

A l'occasion de cette édition 2011, nous avons souhaité mettre l'accent sur trois artistes majeurs de la galerie : François **MORELLET**, Vera **MOLNAR** et Norman **DILWORTH**.

Le stand Oniris présentera également des œuvres importantes d'Aurelie **NEMOURS**, Walter **LEBLANC**, Julije **KNIFER**, François **PERRODIN** et Marie-Thérèse **VACOSSIN**.

Ouverte depuis 1986 à Rennes avec une exposition de François Morellet, la galerie Oniris est devenue avec le temps, un des lieux incontournables de l'art contemporain en Bretagne.

A travers un groupe d'une vingtaine d'artistes présentés en exposition personnelle tous les trois ans à Rennes, les choix de la galerie Oniris apparaissent d'évidence : une exigence de qualité profonde incontestable, des artistes engagés dans une recherche permanente, des œuvres de référence.



Stand A 14

**Yvonne Paumelle 06 61 76 46 06
Florent Paumelle 06 71 633 633**

**Vernissage : mercredi 30 mars 2011
du jeudi 31 mars au dimanche 3 avril 2011**
Grand-Palais – Avenue Wilson Churchill – 75008 Paris

Dans le cadre du concept « guest », nous avons invité l'architecte Odile DECQ, passionnée de lignes et de formes géométriques, à scénographier notre stand.

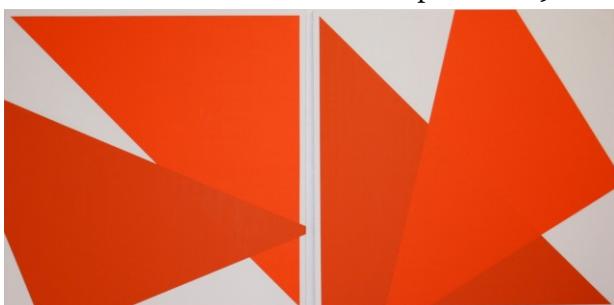
L'Agence d'architectes ODBC [Odile Decq+Benoît Cornette] développe depuis une vingtaine d'années des projets d'architecture et d'urbanisme faisant valoir des notions de mouvement dans la conception de l'espace et qui leur ont notamment valu un Lion d'or à la Biennale de Venise en 1996.

Elle vient notamment de signer la rénovation du Musée d'Art Contemporain de Rome [le MACRO] ainsi que le bâtiment du futur FRAC Bretagne à Rennes.

François Morellet (né en 1926) s'est très vite affirmé comme un artiste abstrait géométrique, mais il s'est toujours bien gardé d'enfermer son travail dans un cadre systématique étroit. Chaque œuvre de Morellet est à la fois le résultat d'un systématisation [l'œuvre résultant de l'application d'un système pré-défini, énoncé au moins en partie dans le titre] et du hasard [puisque la proposition est une des possibilités de l'application de ce système]. En 1963, Morellet commence à créer des œuvres avec des tubes de néon. Après 1970, débute pour lui une troisième période marquée par la création d'œuvres de plus en plus dépouillées, qui jouent avec leur support et l'espace qui les environne. Il réalise alors un grand nombre d'intégrations architecturales. Artiste à forte réputation internationale usant de multiples supports comme matériaux (toiles, tableaux, adhésifs, néons, surfaces de bâtiments, etc.), il jouit d'une grande considération en France et à l'étranger.



Vera Molnar (née en 1924) est d'origine hongroise, mais elle vit à Paris depuis 1947. Elle est donc française et peintre abstraite, de la tendance qui appartient à l'art construit : dans son acception la plus conséquente, la plus radicale qui soit : celle de l'art systématique dans lequel elle est engagée depuis 1950. Elle a participé à tous les débats qui ont animé la naissance de l'art cinétique et permis la création de La Nouvelle Tendance et est devenue à partir de 1968 l'une des pionnières de l'utilisation de l'ordinateur



dans la création artistique. Son art, conduit de façon expérimentale, porte sur la forme, sa transformation, son déplacement, sa perception. Son travail s'accompagne d'une intense réflexion théorique sur les moyens de la création et les mécanismes de la vision. Il a son origine chez Mondrian, Malevitch et les Concrets zurichoises et trouve de nombreuses correspondances dans tous les travaux conduits en rapport avec les sciences exactes et les mathématiques en particulier.

Dans sa création, le sculpteur anglais **Norman Dilworth** (né en 1931) s'intéresse au phénomène des nombres. Ses choix ont une base purement abstraite, pas de référence à la nature, bien que ses œuvres achevées donnent souvent raison à des associations dans ce sens. Il s'y réfère avec humour par « *la nature des choses* ». Depuis la fin des années 60, les œuvres de Norman Dilworth sont construites à partir d'un développement d'un élément de base, dont la répétition et l'évolution engendrent une forme autonome. La recherche de l'équilibre entre le plein et le vide, l'inscription dans l'espace sont des notions interrogées dans chacune de ses créations. Ses matériaux favoris sont le bois, teinté en noir. Aussi, dans son travail récent, il utilise par exemple l'acier traditionnel combiné avec de l'inox. La couleur originelle du matériau joue un rôle essentiel dans la plupart de ces nouvelles sculptures murales.



Grand Palais - du 30 mars au 3 avril 2011 - Stand A 14